

## Épines

J'aimais la mélancolie sans pair  
des Noëls sans neige,  
dessinés au crayon gris.  
J'aimais la guirlande lumineuse  
des mélodies inachevées.

J'aimais la lourdeur  
des rideaux  
de la chambre verte  
en été. Prise au piège  
par des mots  
que je ne connaissais pas,  
j'enfilais mes doigts  
dans les trous des nappes en dentelle,  
comme s'ils étaient  
des toiles d'araignée.

J'aimais ramasser  
de la terre les épines  
que mon grand-père avait coupées  
des tiges des roses,  
pour qu'elles ne me fassent  
pas de mal. Je les ai cachées  
dans ma poche, quand il  
ne me regardait pas.

Je les ai enterrées  
près du peuplier argenté,  
et je me suis assise pour attendre  
la pluie. Petite, j'avais toujours pensé  
que les créatures vivantes  
naissaient des épines  
et non pas des graines.  
J'aimais imaginer  
que mon regard ciselait des mots  
sur le papier de soie de la mer,  
des plumes tombées du ciel  
pour toute ponctuation.  
Mais j'avais horreur  
des broches filigrane d'argent  
des papillons, qui n'ont jamais volé,  
ne faisant que des trous sur les vêtements,  
tout en restant figés.

# *L'ÉPÎTRE*

Semaine 444

Tímea Nagy